

accusation de déloyauté, mais j'affirme sur l'honneur, je jure de...

M. le président : Avez-vous fini de déposer comme vous vou-

M. de Beauvallon : Par les témoins, c'est possible; par M.

M. de Beauvallon : M. Bertrand demande la parole, j'en suis

La première circonstance est celle du long espace de temps

Encore un mot. Je n'ai pas été assigné par M. le procureur-

M. le président lit au témoin le texte des conditions du

M. de Beauvallon : Il est facile de concilier ma déposition

M. le président : L'accusé prétend que vous avez affirmé sur

Deuxième lettre.

« Cher Victor, J'avais conservé quelque espoir de vous voir aujourd'hui.

Troisième lettre.

« Cher vicomte, vous allez me croire folle de venir encore

Quatrième lettre.

« Monsieur, j'ai reçu votre lettre, et si je vous prie de revenir

Cinquième lettre.

« Il y a quelques jours j'ai reçu une lettre où il m'est beau-

Sixième lettre.

« Je désirerais beaucoup vous voir, Monsieur, ne recevant

l'honneur ne pas connaître les armes que vous lui présentiez,

M. de Beauvallon : Et c'était la vérité; je ne les connaissais

D. Ne vous en étiez-vous pas servi l'été précédent à la cam-

« Pas même à la campagne de votre beau-frère? — R. Non.

« Pourquoi avez-vous déclaré à M. de Meynard que vous

D. Pourquoi vous êtes-vous rendu rue de Chaillot, quand

D. Mais pourquoi aller chez M. de Flers; pourquoi vous dé-

D. Comment sur le terrain n'avez-vous pas en la pensée de

D. Comment expliquez-vous le changement de M. de Mey-

M. de Beauvallon : C'était là un point important, et je crai-

M. le président : Je continue : « Il faut que les témoins nient

D. D'Équeville a même dit qu'il avait failli à ce sujet se

D. Vous écrivez encore : « Dain verra aussi à arranger la

M. de Beauvallon : Je réclame de M. de Flers la vérité

M. le président : Il a toujours dit la même chose.

M. Dain, avocat, qui est au Barreau; Je prie M. de Beau-

M. de Beauvallon : J'ignorais les usages du Barreau; je ne

M. Dain, que M. le président entend en vertu du pouvoir

M. le président : C'est ce que dit le témoin et la Cour n'en

M. de Meynard approche. Il se place à côté de M. de Beau-

M. de Meynard : M. de Beauvallon a parlé des sentiments

M. le président : Expliquez-vous sur l'essai des pistolets.

M. de Meynard : La veille du duel il fut convenu que M. de

M. de Beauvallon : M. de Meynard a oublié de dire que la

M. de Beauvallon : J'y arrive... Cette offre de pistolets, faite

M. de Meynard : J'avais parlé de plusieurs amis qui avaient

M. de Beauvallon : Et M. d'Équeville?

M. de Meynard : Oui, M. d'Équeville y était.

posé une somme chez un avoué pour payer l'amende à laquelle

M. de Meynard : Ce fait n'est pas exact.

M. de Beauvallon : Je n'insisterai pas à cause de la position

M. le président : Faites avancer M. A. Bertrand.

M. Arthur Bertrand : Je désire faire une observation sur ce

M. de Beauvallon : Je désire que M. Bertrand sache bien que

M. l'avocat-général : Mais il affirme qu'elle est vraie.

M. de Beauvallon, avec émotion : Mais vous voulez donc un

M. le président : Il ne s'agit pas ici de nouveaux duels, en-

M. de Beauvallon : Eh bien, je déclare que j'ai trouvé cette

M. le président : M^{lle} Valory, approchez.

D. Vous avez entendu M. de Beauvallon, il est en contradic-

M. de Beauvallon est venu chez vous; que vous a-t-il dit?

M. de Beauvallon : Je l'ignore... mais vous vous trompez.

M. le président, à M^{lle} Valory : Allez vous asseoir.

M. de Beauvallon garde le silence.

M. le président : M. de Beauvallon, je déclare que vous êtes

Deux gardes municipaux s'avancent, et un huissier fait

M. de Beauvallon : Je n'ai pas à rétracter ce que je n'ai pas

M. de Beauvallon : Je n'ai pas à rétracter ce que je n'ai pas

M. de Beauvallon : Je n'ai pas à rétracter ce que je n'ai pas

M. de Beauvallon : Je n'ai pas à rétracter ce que je n'ai pas

M. de Beauvallon : Je n'ai pas à rétracter ce que je n'ai pas

M. de Beauvallon : Je n'ai pas à rétracter ce que je n'ai pas

M. de Beauvallon : Je n'ai pas à rétracter ce que je n'ai pas

M. de Beauvallon : Je n'ai pas à rétracter ce que je n'ai pas

M. de Beauvallon : Je n'ai pas à rétracter ce que je n'ai pas

M. de Beauvallon : Je n'ai pas à rétracter ce que je n'ai pas

certain de n'avoir pas rapporté de balles à Paris, où elles ne

D. Toutes les boîtes de pistolet ont un moule à balles. — R.

M. Joseph-Auguste Brun, armurier, appelé en vertu du pou-

« Examinez l'effet du flambage simple à poudre, puis d'un

CHRONIQUE

PARIS, 13 AOUT.

— Par lettres-patentes du 5 août 1847, M. Charles-

La 1^{re} chambre de la Cour royale a, sur le réquisitoire

— Nous avons annoncé que M. Thil, conseiller à la

L'ordonnance de nomination, en date du 9 août, est au-

— La Cour royale de Rouen, dans son audience d'au-

— M. Cantagrel, gérant de la Démocratie Pacifique et M.

— Nous avons fait connaître dans la Gazette des Tri-

Après une longue et minutieuse instruction, le sieur Go-

— Une tentative d'escroquerie qui dénote de la part de

son auteur une rare audace, et qui a été commise ce ma-

Assurément ce récit offrait peu de vraisemblance, mais

« C'est bien, Monsieur, je vous suis. » En disant ces

« Tenez, la vérité sur tout ceci, c'est qu'il s'agit d'une

« Tenez, la vérité sur tout ceci, c'est qu'il s'agit d'une

« Tenez, la vérité sur tout ceci, c'est qu'il s'agit d'une

« Tenez, la vérité sur tout ceci, c'est qu'il s'agit d'une

« Tenez, la vérité sur tout ceci, c'est qu'il s'agit d'une

« Tenez, la vérité sur tout ceci, c'est qu'il s'agit d'une

« Tenez, la vérité sur tout ceci, c'est qu'il s'agit d'une

« Tenez, la vérité sur tout ceci, c'est qu'il s'agit d'une

« Tenez, la vérité sur tout ceci, c'est qu'il s'agit d'une

« Tenez, la vérité sur tout ceci, c'est qu'il s'agit d'une

« Tenez, la vérité sur tout ceci, c'est qu'il s'agit d'une

